

EXPOSITIONS

4 expositions à voir absolument en novembre

De la mode à la photographie en passant par la peinture et la vidéo, *Vogue* a sélectionné les meilleures expositions à visiter à Paris en novembre 2023.

PAR LOLITA MANG

2 novembre 2023

Viviane Sassen and Stevenson (Johannesburg / Cape Town / Amsterdam)

Les décorations d'Halloween n'ont plus lieu d'être, les lumières de Noël ne sont pas encore accrochées. Dans cette entre-deux presque morose, de nombreuses expositions fleurissent dans la capitale française. *Vogue* vous propose un tour d'horizon de celles qu'il ne faut manquer sous aucun prétexte en ce mois de novembre venteux et grisonnant.

IRIS VAN HERPEN : SCULPTING THE SENSES, au musée des Arts décoratifs

“*L’architecture fait partie de mon travail, pour toujours*” déclarait **Iris Van Herpen** à la Fédération de la Haute Couture de la Mode en juillet 2023. Depuis l’ouverture de sa maison en 2007, la créatrice néerlandaise s’est employée à trouver l’équilibre, aussi infime soit-elle, entre l’ordre et le chaos, le mouvement et la structure. Innovante par essence, elle s’applique, collection après collection, à utiliser les matériaux les plus futuristes à sa disposition, de l’impression 3D à la découpe au laser, en passant par le moulage. Récemment, elle a même commencé à collaborer avec des logiciels d’intelligence artificielle.

Afin d’offrir une analyse qui soit la plus pertinente de l’œuvre foisonnante d’**Iris Van Herpen**, l’exposition *SCULPTING THE SENSES*, mise sur pied par le musée des Arts décoratifs, préfère au parcours chronologique une structure divisée en neuf thèmes constitutifs du travail de la créatrice néerlandaise : l’eau et les origines du vivant, le squelette humain ou encore la mythologie en font partie. À l’image des créations uniques et surprenantes, l’exposition est imaginée de manière complètement

VOGUE
FRANCE

immersive, avec une bande sonore unique composée par **Salvador Breed**, collaborateur régulier de la maison de couture.



David Uzochukwu pour Iris Van Herpen — Robe Sensory Seas et Robe Nautiloid Collection Sensory Seas 2020
Collection privée Iris Van Herpen

IRIS VAN HERPEN : SCULPTING THE SENSES au musée des Arts
décoratifs à partir du 18 octobre.

VOGUE

Viviane Sassen — *PHOSPHOR : Art & Fashion 1990-2023*, à la Maison Européenne de la Photographie

Viviane Sassen est un caméléon. Il n'y a pas d'autres mots, plus adéquats, pour la définir. Touche-à-tout passe encore, transformiste, pourquoi pas. Exposée en ce moment à la Maison Européenne de la Photographie, l'artiste pluridisciplinaire basée à Amsterdam se plaît souvent à dire qu'il y a de la magie dans la photographie – et on la croit volontiers, après avoir parcouru cette rétrospective (la première consacrée à son œuvre en France). Ayant collaboré avec des maisons comme Miu Miu ou Stella McCartney et des magazines dont *Purple* ou *Dazed & Confused*, elle en retire un sens de la composition précis et radical. À ce sens s'ajoute une amour des couleurs vives, presque cinglantes, dont résulte des images d'une puissance inouïe.

Plus de 200 créations, étalées sur 30 ans de travail : c'est l'ambitieuse sélection présentée à la Maison Européenne de la Photographie, mêlant, c'est évident, photographie, avec des collages, de la vidéo, et même de la peinture, comme pour confirmer le statut pluridisciplinaire de **Viviane Sassen**.



Viviane Sassen and Stevenson (Johannesburg / Cape Town / Amsterdam)

Viviane Sassen — PHOSPHOR : Art & Fashion 1990-2023 à la Maison Européenne de la Photographie, jusqu'au 11 février 2024.

VOGUE

André Ostier : intime, à la Galerie Jacques Lacoste

Si Paris est un mythe, **André Ostier** est l'un de ses inventeurs. Photographe de mode, mais photographe mondain avant tout, il fait partie de ceux qui ont su capturer le *zeitgeist* français du cœur du XXème siècle. **David Hockney**, **Andy Warhol**, **Yves Saint Laurent** ou encore **Henri Matisse** sont quelques-uns des artistes qu'il a côtoyés de près, et dont il a capturé des portraits au style sobres et intimes. Intime, c'est par ailleurs le mot retenu pour qualifier les 37 clichés argentiques présentés par la Galerie Jacques Lacoste, à partir du 6 novembre 2023. Intime pour la simplicité des compositions d'**André Ostier**. Intime pour la proximité avec ses sujets. Intime pour le sentiment presque réconfortant qui se dégage de son travail.

Organisée à l'occasion de Paris Photo 2023 (dont l'édition se tiendra dès le 9 novembre au Grand Palais Éphémère), cette rétrospective permet de (re)découvrir une partie de l'œuvre d'**André Ostier**, la cohérence de son style, et de broser un portrait de la société parisienne, sur plus d'une quarantaine d'années.



André Ostier/Association des Amis d'André Ostier

André Ostier : intime à la Galerie Jacques Lacoste, à partir du 6 novembre

VOGUE

Ruth Orkin, à Fondation Henri Cartier-Bresson

Loin des mondanités parisiennes d'**André Ostier**, bien que l'une de ses contemporaines, l'Américaine **Ruth Orkin** est davantage une photographe de la vie quotidienne. C'est à 10 ans qu'elle se voit offrir son premier appareil photo, à 12 ans qu'elle développe ses premières pellicules. Après avoir grandi sur la côte Ouest des États-Unis, sur les hauteurs de Hollywood (sa mère était comédienne), elle s'installe, à l'aube des années 40, à New York. C'est dans cette ville effervescente qu'elle collabore avec des magazines comme *LIFE*, pour lesquels elle se met à voyager tout autour du globe. Mais bien avant ces trépidantes aventures, elle réalise un premier grand voyage, que la Fondation **Henri Cartier-Bresson** met à l'honneur dans cette première rétrospective française consacrée à la photographe américaine.

À l'aide de quelque 40 photographies et documents d'archives, la Fondation **Henri Cartier-Bresson** met l'accent sur l'un des premiers projets photographiques de **Ruth Orkin**, alors à peine âgée de 17 ans. Cette dernière décide de quitter Los Angeles pour traverser les États-Unis, pendant quatre mois au cours de l'été 1939. Accompagnée de son seul vélo, elle traverse certaines des plus grandes villes des États-Unis, dont New York, Chicago ou encore Philadelphie. Ce même vélo, érigée au rôle de compagnon de route, fait partie intégrante des clichés qu'il nous reste de ce voyage initiatique, présenté aujourd'hui par la Fondation **Henri Cartier-Bresson**.



1952, 1980 Ruth Orkin

Ruth Orkin à la Fondation Henri Cartier-Bresson, jusqu'au 14 janvier 2024.

VOGUE
FRANCE

<https://www.vogue.fr/article/expositions-novembre-paris-a-faire-voir-iris-van-herpen-musee-arts-decos-mad-ruth-orkin-fondation-cartier-bresson-andre-ostier-galerie-jacques-lacoste-viviane-sassen-maison-europeenne-photographie>